



TENDANCE

CES ÉTRANGERS QUI FONT DU VIN ICI

Ils sont anglais, suédois ou australiens et se sont installés en Languedoc pour faire du vin. Un phénomène qui témoigne de l'attractivité de notre terroir. Et du dynamisme de ces vigneron·s étrangers au regard international.

Samedi 17 février, à L'Insensé, le resto à côté du musée Fabre. Une dégustation de vin y est organisée à la veille du salon international Vinisud. "Would you like to taste that wine?" (1), propose un vigneron de Murviel-lès-Montpellier à un acheteur hollandais. Banal ? Un détail retient l'attention. Ce vigneron-là parle anglais sans aucun accent, ce qui n'est pas le cas, avouons-le, de la plupart de ses collègues languedociens, même s'il y a eu des progrès ces dernières années. Normal : ce vigneron du

Domaine de Saumarez, Robin Williamson, est de nationalité britannique (voir ci-dessous). Il fait partie du groupe organisateur de la dégustation à L'Insensé, ironiquement baptisé *Outsiders* : soit douze vigneron·s languedociens... qui viennent d'ailleurs, d'autres pays pour la plupart, d'autres régions de France pour quelques-uns.

Tété. Dans le détail, ils sont anglais, irlandais, gallois, écossais, hollandais, suisse, suédois, néo-zélandais, australien, américain - et aussi bor-

delais, stéphanois ou originaire du Médoc. Deuxième particularité : la majorité d'entre eux n'est pas issue du monde viticole. Dans une vie antérieure, ils étaient dans l'enseignement, la publicité, la vente et le marketing, le conseil en stratégie, la production de programmes pour la télé, l'immobilier, la banque, la finance...

POURQUOI LE LANGUEDOC ? "NOTORIÉTÉ CROISSANTE DES VINS, PRIX DE LA TERRE ACCESSIBLE, QUALITÉ DE LA VIE"

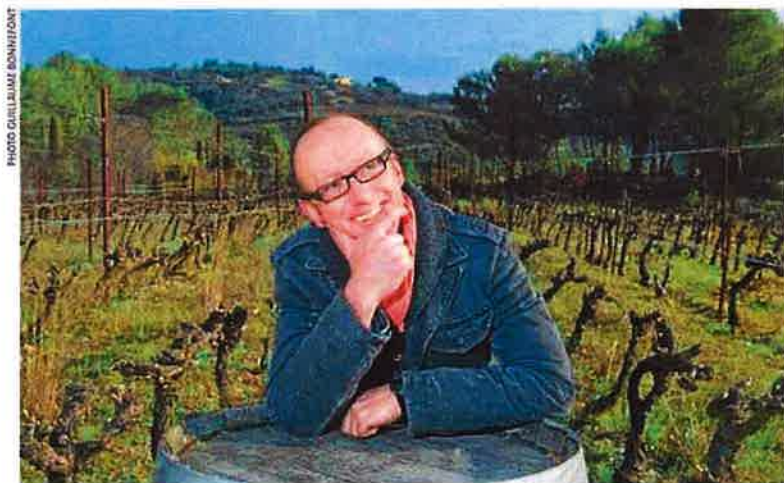
Reconversion. Une double singularité qui témoigne d'une double tendance. Certes, le phénomène des vigneron·s étrangers n'est pas tout à fait nouveau - *Outsiders* a été créé dès 2010 par l'attaché de presse britannique Louise Hurren. Mais au CIVL (2), sans avoir de chiffres précis, car fort heureusement les "étrangers" ne sont pas fichés, on confirme que cette dynamique étrangère ne fait que croître - bien au-delà du groupe des *Outsiders*. "La dernière tendance, c'est le rachat de négociants-vinificateurs par des sociétés étrangères", précise Chris-

tophe Jame au CIVL. Il y a aussi, depuis peu, des milliardaires russes qui investissent ici dans de grands projets œno-touristiques (voir ci-contre). Reste que les plus nombreux sont de simples particuliers qui s'offrent "une seconde

carrière". Qu'est-ce qui motive une telle reconversion dans le vin ? Pourquoi choisir le terroir du Languedoc-Roussillon ? Comment les "étrangers" sont-ils accueillis par les locaux ? Et au final, qu'apportent ces *aliens* au goût du raisin à notre région ?

Couple. "Changer de vie" : c'est la motivation fédératrice, quoique imprécise, de ces néo-vigneron·s, telle que la résume Deborah Core. Cette juriste londonienne, et son mari Peter, directeur financier d'une agence de pub - "des boulots biens payés, mais stressants" -, ont créé en 2006 le Mas Gabriel à Caux, près de Pézenas (6 hectares, 20 000

Installé à Murviel-lès-Montpellier, le Britannique Robin Williamson exploite le Domaine de Saumarez.



UN COUPLE ANGLO-ZÉLANDAIS À MURVIEL

Ils se sont connus à des cours de dégustation. Comptable et administrateur dans la même banque à Londres, Liz, d'origine néo-zélandaise, et Robin Williamson, né à Guernesey, ont une passion commune pour le divin nectar. Moins pour la banque : "Métro, boulot, dodo, les gens gris et transparents dans le subway, on en avait marre. On voulait quelque chose de créatif, concret, et tourné vers la nature."

À 27 ans, Robin quitte la banque et passe un BTS œno-viticole à Brighton. Deux ans plus tard, en 2004, le couple Williamson achète 6,5 hectares de vignes à Murviel-lès-Montpellier, 17 km à l'ouest du Clapas. Ils en possèdent aujourd'hui treize. Leurs deux garçons de 12 et 13 ans sont nés à la clinique Saint-Roch. Comme le dit Robin, presque sans accent : "On fait souche ici."